

LE JOUR, 1946
27 JUIN 1946

LA POLITIQUE EN FRANCE

Le Gouvernement français que, fort habilement, M. Georges Bidault vient de constituer, malgré qu'il contienne peu de noms retentissants donne l'impression d'un suffisant équilibre.

C'est une tâche malaisée de mettre d'accord (ou de faire obéir à une trêve) tant de principes divergents. Mais c'est beaucoup que les trois grands partis qui se partagent le gros de l'opinion en France se soient décidés une fois de plus à gouverner ensemble. Cela n'empêche pas de regretter que la France continue d'être l'objet d'un compromis et qu'on n'y puisse gouverner en plus d'un cas qu'en s'abstenant d'agir.

Cette fois la France se donnera une constitution. On ne peut imaginer en effet, que les indications essentielles du referendum ne soient pas suivies. Elle aura un président de la république nanti de pouvoirs décents et une deuxième assemblée qui ne sera pas une simple « chambre de réflexion ». Après quoi, le mécanisme de naguère se remettra en marche, aux accents des marches républicaines les plus incontestées.

Nous autres, ici, nous souhaitons davantage pour la France.

La question première pour l'Europe et pour le monde, est que la France redevienne, **sur le plan matériel**, un des pays les mieux équipés du monde, afin **que les forces malsaines ne s'en emparent** pas, afin que son moral se maintienne et s'élève, afin que **sur le plan spirituel**, elle demeure au niveau de ses multiples tâches ; c'est-à-dire qu'elle soit toujours une lumière non point figurée, mais vivante.

Le tort de beaucoup de Français, c'est de chercher leur destinée ailleurs que dans leur sol, dans leur atmosphère et dans leur histoire. Leur tort, c'est de faire crédit au monde nébuleux que le romantisme européen suscite séculièrement autour d'eux, du côté de l'est, depuis toujours. Leur tort, c'est de ne pas aimer assez leur propre visage.

Pourtant, la situation actuelle, après deux ans d'hésitations et de craintes, devrait malgré ses difficultés immenses, paraître réconfortante à la majorité des Français.

Il y a, à ce nouveau départ, des chances de succès solides et certaines ; dans tous les domaines le pire a été évité. Les traditions retrouvent leur forme et la vérité ses défenseurs. Sortie de la plus grave de ses aventures historiques, la France se présente comme un corps sain et lumineux qui peut encore étonner le monde.

M. Bidault a de quoi alimenter en lui l'espérance et la foi. Nous pensons qu'il réussira et que son gouvernement, quoique ne disposant que de moyens limités, comptera parmi les plus raisonnables de la République.